



Que vous soyez un serveur, un volleyeur, un puncher, un remiseur ou un joueur de cadence, par exemple, Patrick Thomet (à g.) et Fabrice Sbarro ont une méthode à proposer.

Michel Duperrex

STM, la méthode en vogue

TENNIS ■ Fabrice Sbarro et Patrick Thomet gèrent les cours juniors dans plusieurs clubs de la région, à l'aide d'une dizaine de moniteurs formés à leur méthodologie novatrice.

Jeu de jambes, préparation, pas d'allègement et frappe dans la balle en avançant. Le tennis est un art complexe. Si la base reste similaire à chaque coup, il y a autant de styles de jeu que de joueurs. Coach de Conny Perrin (WTA 204), spécialisé dans l'analyse statistique et scientifique de la discipline, Fabrice Sbarro les a analysés dans les moindres détails et catégorisés, en étudiant les joueurs du circuit professionnel. Un labeur qui a permis au Grandsonnois de définir vingt profils de jeu et, ainsi, d'imaginer avec son associé Patrick Thomet, lui aussi entraîneur, autant de leçons ciblées.

«Depuis quelques années, on nous a souvent demandés de venir donner des cours ci et là, or on ne peut pas se dédoubler, explique Patrick Thomet, professeur attitré du TC Chamblon. D'où notre idée d'établir une méthodologie, de l'enseigner à des moniteurs compétents et, ainsi, de

donner une ligne directrice unique.» La société STM, pour Sbarro-Thomet méthodologie, est née cette année, bien que les prémices de la structure montée par les deux Nord-Vaudois datent de 2014.

Depuis lors, ils chapeautent les cours de tennis de plusieurs petits clubs de la région et alentours, à l'aide d'une équipe de neuf autres moniteurs dûment formés par leurs soins, dont certains font même partie des meilleurs joueurs du pays, comme Sarah Ottomano et Loïc Perret, classés N2. «Un professeur peut s'en aller -ce sont souvent des étudiants qui font ça deux ou trois saisons-, mais la méthodologie, elle, demeure. Le suivi est assuré», affirme Fabrice Sbarro, qui se rend régulièrement au bord des terrains pour contrôler que le programme établi est bien respecté. «On demande aussi des retours à nos moniteurs, afin d'adapter nos exercices.» Pour ré-

pondre aux besoins de tous les niveaux tout en respectant les normes Jeunesse+Sport, ce qui permet aux clubs de toucher les subsides relatifs.

A chacun son style

Ce système de gestion des leçons libère les clubs des tâches de recherche d'un moniteur -et de remplaçants en cas d'absence-, tout en assurant une pratique du tennis ultra complète. «Avec les vingt types de leçons proposés, on permet aux joueurs de toucher à tous les styles de jeu, afin qu'ils définissent le leur.»

En pleine expansion, STM aimerait convaincre un club de taille moyenne de leur faire confiance, afin de bénéficier de courts couverts pour l'hiver. Les deux fondateurs ont de la suite dans les idées: «On prépare une méthodologie destinée aux meilleurs compétiteurs.» Un bon joueur a toujours une frappe d'avance.

MANUEL GREMION ■

Des petits clubs qui sont convaincus

Six clubs ont, aujourd'hui, confié la formation de leurs juniors à la société de Fabrice Sbarro et Patrick Thomet. A Chavornay, la collaboration a commencé en 2015. «Pour un petit club géré par des bénévoles, il n'est pas évident de trouver des professeurs et de les former. Au départ de notre dernière monitrice, STM a constitué la solution idéale», souligne Chloé Pégui-ron, présidente du TCC.

A Vallorbe, le club tente de redynamiser son école de tennis depuis ce printemps avec STM, après une diminution du nombre de jeunes membres constatée les années précédentes. «On a décidé de travailler régional, avec des gens formés correctement, ce qui est le cas, souligne le président du TCV Vincent Daucourt. Les retours que l'on a sont très bons.»

Les clubs d'Orbe, de Concise, de Chamblon et de Colombier (NE) utilisent aussi STM. M. G. ■

Infos: www.stmclub.tennis